

Le journal de La Courneuve

regards

www.ville-la-courneuve.fr

N° 330 du jeudi 10 au mercredi 23 mars 2011

Norredine Kourichi

J'attends
patiemment
que l'on
me fasse
confiance.

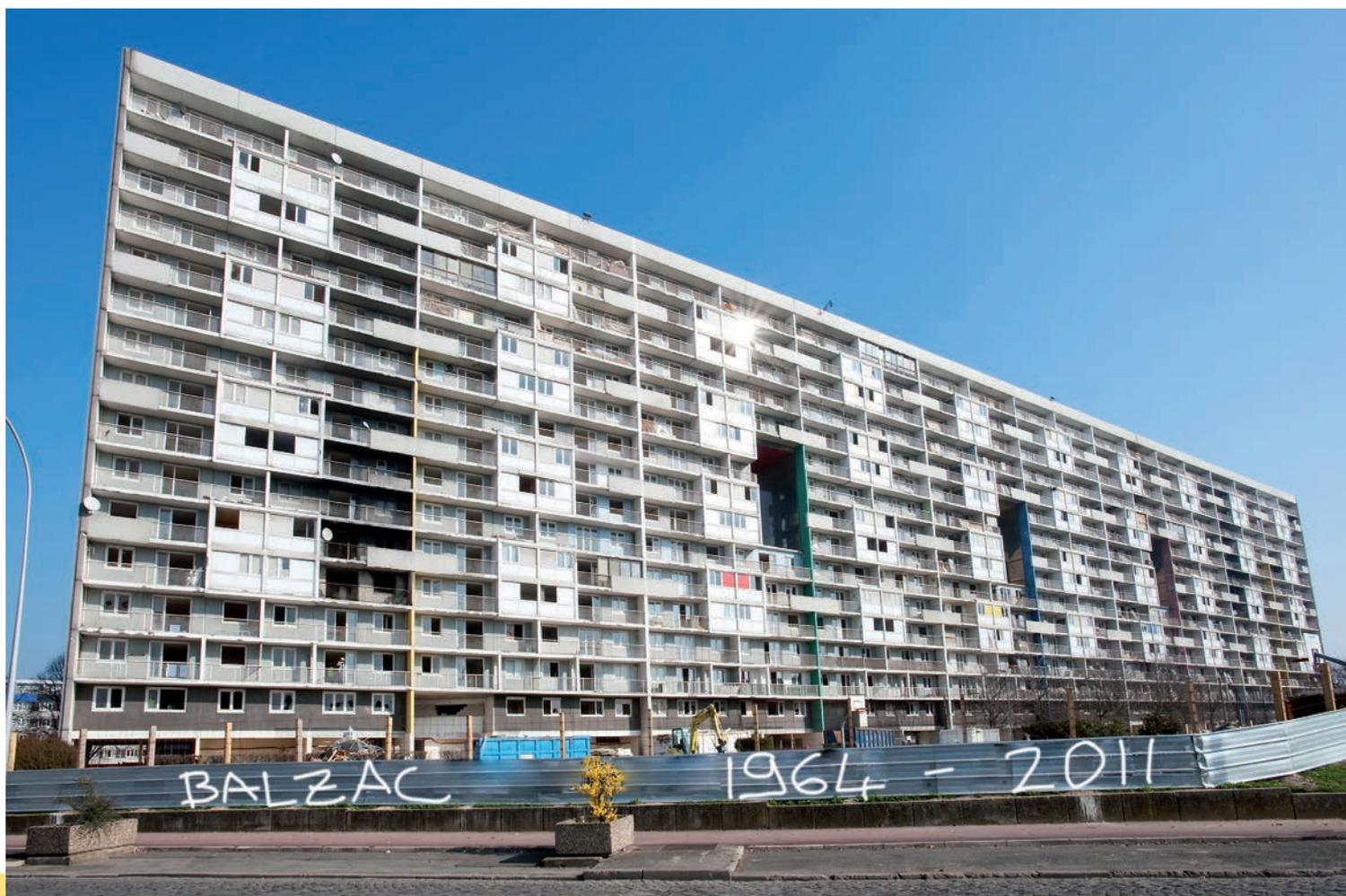
p. 16



BALZAC SE BARRE...

Démolition
de la barre
Balzac : tout
un chapitre
de la vie
courneuvienne
se tourne...
vers l'avenir.

p. 8/9



Anti mythes...

Avec *Antigone* et
les Fourberies de Scapin,
les marionnettes
se mettent au classique.

p. 11

ACTUALITÉ

Grand Paris Express, le maire
a rencontré le ministre de la
Ville, chargé du Grand Paris.
p. 4

ÉCHOS CITOYENS

Aux urnes Courneuviens !
Tout sur les élections
cantonales des 20 et 27 mars.
p. 7

SPORT

Gym force, un nouveau
club pour les adeptes de la
musculature.
p. 12

ARRÊT SUR IMAGES



Sam Albaric

PHOTOS : www.ville-la-courneuve.fr



FESTIF ET COMBATIF. Le programme de la Journée internationale du droit des femmes, qui scande la semaine, se veut festif, à l'image de la prestation de Membros mardi soir (photo de gauche) ou du Grand bal, ce samedi et combatif avec, notamment, le débat dans les locaux d'Africa autour de la loi de juillet 2010 sur les violences faites aux femmes (photo de droite), mardi après-midi.



65 comme le nombre d'appartements du programme *Viva La Courneuve* de Nexity (ancienne friche Renault) dont la première pierre a été posée jeudi 24 février. Livraison prévue fin 2012.



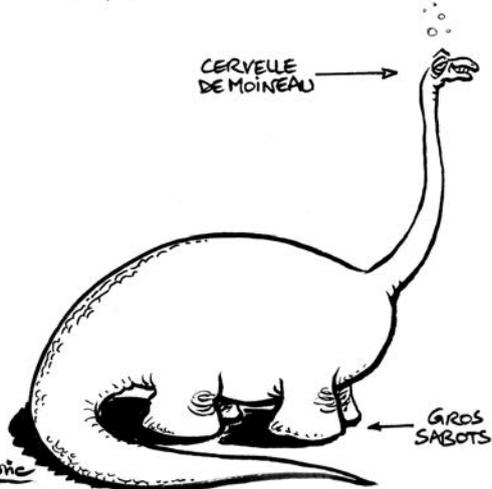
Pascal Daccasa

HAÏTI TOUCHE. Le 26 février, le repas de solidarité de l'APHAD (Association haïtienne pour les personnes handicapées et âgées en difficulté) a permis de récolter des fonds pour construire un centre d'accueil pour seniors en Haïti.

Coordination Yann Lalande

L'ACTU DE LA RÉDACTION

DIPLOMATIE FRANÇAISE :



Moric/Iconovox

LE SENS DE L'ORIENTATION.

Voyage dans l'espace, mais aussi dans le temps, pour les jeunes du service Jeunesse qui ont pris part à la course d'orientation du 24 février. À partir d'indices récupérés sur des documents issus du fond des Archives diplomatiques, nos détectives ont remonté la piste jusqu'à Paris.





DU NEUF À LA GOUTTE DE LAIT. Depuis début février, les enfants sont accueillis dans ce nouvel espace regroupant crèche familiale et relais assistantes maternelles. Le 1^{er} mars, Gilles Poux et le personnel ont salué l'événement avec les parents.

 PHOTOS : www.ville-la-courneuve.fr



« DEMOSTRATION ». Demos saison II, le centre de loisirs Robespierre, participe à la deuxième saison du programme d'éducation à la musique initié par la Cité de la musique. En point de mire, deux concerts à la salle Pleyel, les 19 et 20 juin. En attendant, c'est à l'école, devant les parents que les enfants se sont produits, le 7 mars.



SANS L'OMBRE D'UN BRUIT. Much-muche compagny a offert un très poétique rendu de résidence à l'Espace jeunesse Guy-Môquet, le 25 février. Après avoir travaillé leur spectacle pendant 15 jours, à la Maison des jonglages, ces mimes ont démontré au jeune public qu'on pouvait jongler plus vite que son ombre.



Gilles Poux,
maire

Le féminisme redevient contemporain

Le féminisme est-il encore d'actualité ?

« Oui, car l'égalité hommes, femmes n'existe pas. Par leurs luttes, les femmes ont gagné des lois pour leur égalité, mais la réalité montre un grand décalage car il manque la volonté politique pour les faire appliquer. Ainsi, existent trois lois nouvelles sur l'égalité professionnelle depuis 1983, pourtant les salaires sont toujours inférieurs de 27% en moyenne, et aucune sanction n'a été prise contre les entreprises. Par ailleurs, si les mentalités changent, les stéréotypes sexistes ont la vie dure. Par exemple, les femmes consacrent aux tâches ménagères 18h de plus par semaine que leurs conjoints. Le surmenage se rajoutant à la discrimination à l'emploi, à la précarité. Nombre de femmes ont donc le sentiment d'un recul, que leurs droits sont en danger, et ressentent le besoin de se mobiliser, comme dans le mouvement pour les retraites. Des mouvements féminins se créent. Des jeunes femmes en sont les leaders. Le féminisme redevient contemporain. »

La violence faite aux femmes chez elles, au travail, dans l'espace public, comment est ce encore possible ?

« Le comportement envers la femme reste un indicateur de la place donnée à l'humain : la logique de l'argent roi, favorise la rapacité, sème la violence, la domination, développe le sexisme. Tant qu'une logique du mépris de la vie prédomine dans la société, la violence prend le pas sur la protection des êtres humains. Cette violence je la condamne. Et l'action municipale concrète, en lien avec les travailleurs sociaux, en permettant un accès facilité au logement, reste essentielle. Pour autant, combattre cette violence signifie aussi agir pour que les femmes accèdent à l'égalité, pour qu'elles puissent mieux concilier vie professionnelle et familiale, qu'on leur laisse leur place dans l'espace public, économique et familial, politique, associatif. »

Que fait la ville pour contribuer à leur émancipation ?

« Nous agissons résolument pour mettre en vie leurs droits : existence d'un comité des Droits des femmes, travail partenarial avec des associations féministes. La situation des femmes est aussi prise en compte dans ma requête auprès de la Halde contre les discriminations. Agir, décider de conserver des services en assurant leur qualité: centre de santé, écoles, centres de loisirs, logement social, médiathèques, c'est faire et exiger que le politique place les besoins sociaux au centre de son intervention. C'est l'action que je mène avec mon équipe qui comprend de nombreuses femmes. »

Grand Paris Express

Le ministre défendra La Courneuve

Maurice Leroy* a reçu Gilles Poux afin de faire le point sur l'avenir de la gare courneuvienne, optionnelle sur le dernier tracé du « Grand Paris Express ».



Les transports, une préoccupation quotidienne pour les Courneuviens.

« Vous avez un dossier en béton armé. Je suis assez optimiste sur la possibilité que cette gare devienne une gare définitive. C'est l'option que,

personnellement, je défendrai » cite le maire, en reprenant les propos de Maurice Leroy. Fin janvier, après plusieurs mois de batailles, de négociations et de débats,

La Courneuve, évincée du tracé initial, apparaît finalement sur la carte du futur réseau de transport francilien, établie par la Région et l'État. « C'était un premier succès, note Gilles Poux. Mais il ne fallait pas se contenter uniquement de cela. Il était important de rencontrer le ministre pour lui montrer notre véritable volonté de voir une gare courneuvienne définitivement inscrite dans le Grand Paris Express. Cet équipement permettrait à l'ensemble des populations de ce territoire de se déplacer plus facilement, d'avoir accès à l'emploi, à la formation ou aux loisirs. Sans compter l'ouverture que cette gare représenterait pour le rayonnement du Parc départemental, véritable poumon vert de l'Île-de-France. Ce serait une reconnaissance de voir que ce territoire, trop longtemps maltraité, est enfin

pris en compte. » Aujourd'hui, l'État, la société du Grand Paris, la SNCF, la RATP et tous les acteurs associés au dossier du Grand Paris, travaillent à la finalisation du projet. Le verdict est prévu au mois de mai. « Le ministre de la Ville a précisé qu'aujourd'hui rien n'était acquis, en rappelant que chaque gare s'ajoutant au tracé augmente le temps de trajet, mais également représente un coût supplémentaire. C'est donc au regard de l'ensemble de ces éléments que la décision finale sera prise, » précise le maire. Il ne reste donc que quelques mois pour convaincre et prouver la légitimité d'une gare à La Courneuve avant de savoir si, oui ou non, la commune fera partie de ce projet majeur en matière de transports franciliens. ●

Isabelle Meurisse

* Ministre de la Ville



Dans le cadre de la **Grande Quinzaine** des **Marchés** de Seine-Saint-Denis

DIMANCHE 27 MARS



Grande animation paniers « SURPRISE » à gagner*
Chaque mardi, vendredi, et dimanche.

*Règlement du jeu affiché sur le marché

L'heure de la concrétisation

Une rencontre conviviale avait lieu le 23 février pour fêter la validation le jour même des financements complémentaires débloqués par l'ANRU*.



Une cinquantaine de personnes était réunie le 23 février, à l'école Robespierre/Vallès.

Membre du bureau du comité de voisinage Six-Routes/Verlaine, Régis Tillet se projette vers l'avenir avec optimisme. « La rénovation

urbaine actuelle des quartiers Nord favorise le mieux-vivre ensemble. Une fois le quartier désenclavé, les rencontres seront facilitées. Les gens se sentiront mieux et

s'approprieront plus facilement ce bien commun. On est tous responsables du bien commun, qu'il s'agisse de la propriété, du terrain de foot ou de tennis. Cela permettra de redonner à chacun le sens de la citoyenneté. » L'homme tenait à être présent mercredi 23 février pour célébrer la validation d'une enveloppe supplémentaire de 10 millions d'euros par le conseil d'administration de l'ANRU en présence du maire Gilles Poux: « Nous avons multiplié les démarches auprès de l'ANRU et du préfet, nous avons lancé une pétition qui a obtenu plus de 500 signatures. Je suis heureux de pouvoir dire que le projet est passé, qu'il est devenu irréversible jusqu'en 2014-2015. On ne peut plus faire machine arrière, même s'il faut rester mobilisé pour obtenir le reste des financements. Il ne s'agit pas de renvoyer le bonheur à 2015 mais de travailler au bonheur, au quotidien. » Et d'en profiter pour faire un point sur les projets en cours et à venir. Certaines

opérations ont déjà commencé, comme la réhabilitation-résidentialisation du 30/40/50 Barbusse, l'aménagement de l'aires du Triangle, le prolongement de la rue de la République ou le chantier de la Cour des Maraîchers. D'autres projets devraient bientôt démarrer grâce aux nouveaux financements: la réhabilitation des immeubles Verlaine et Salengro (2012), la construction de 155 logements sociaux, dont 65 dans les quartiers Nord sur le périmètre ANRU, la réhabilitation du groupe scolaire Robespierre (2013), la création d'espaces publics fédérateurs, la création de la Maison des jeunes et des associations (2013) et la démolition du centre commercial Verlaine (2013). Le franchissement de l'autoroute A1 ou la construction d'une nouvelle école pourraient aussi devenir réalité, sous réserve de nouvelles subventions dans les années à venir. ●

Julien Moschetti

*Agence nationale de renouvellement urbain

Aménagement

Fini les «locos», place au data

Le site Corpet-Louvet, à l'angle des rues Rateau et Gambetta, sera reconverti en centre d'hébergement informatique, à l'horizon 2013.



Le projet de la rue Rateau.

Les 18 000 m² de terrain de l'ancienne usine, d'où sortaient les locomotives, sont dorénavant dans les mains d'Interxion, société spécialisée dans le stockage de données informatiques. Dès le mois de juin, les travaux commenceront. La petite maison en meulière, véritable trace du patrimoine historique située à l'entrée de la rue Rateau, sera conservée et dédiée aux bureaux des salariés (ingénieurs, cadres, techniciens). Pour le bien-être des riverains, traumatisés par l'épisode

Derichebourg, l'architecte a présenté lors de la réunion d'information du 5 mars, un projet minimisant de manière significative les nuisances sonores et visuelles. Le vis-à-vis, pour certaines habitations, passera de 11 à 21 mètres. Le muret, actuellement « décrépit », sera détruit et remplacé par une bande de verdure et d'arbres de hautes tiges. De plus, les groupes froids (climatisation) et les imposants groupes électrogènes ne dépasseront pas les 50 décibels. ●

Isabelle Meurisse

Casting

Regards fête ses 25 ans

Le 12 mai, Regards vous invite à fêter son quart de siècle. Un anniversaire que l'équipe du journal prépare activement. Appel à casting.

Février 1986, la démolition de la barre Debussy faisait la Une du premier numéro d'un mensuel municipal novateur. 25 ans plus tard, la démolition de la barre Balzac fait la Une du n°330 de *Regards*, devenu bimensuel. Clin d'œil de l'histoire, en guise de cadeau. Un numéro très spécial paraîtra le 5 mai pour célébrer ces 25 ans d'existence et vous inviter à **une soirée anniversaire exceptionnelle, jeudi 12 mai**. Au programme débat, théâtre et exposition photographique sur les grilles

du 33 avenue Gabriel-Péri. Virginie Salot, photographe du journal, explorera le thème *Avoir 25 ans à La Courneuve* en une douzaine de portraits grands formats. Si vous êtes Courneuvien(ne), né(e) en 1985 ou 1986, et désirez participer aux prises de vues qui auront lieu de mi-mars à mi-avril, faites parvenir vos coordonnées, dès que possible à l'adresse mail suivante **virginie.salot@ville-la-courneuve.fr** ou par **téléphone au 01 49 92 61 35**. ●

Yann Lalande



Éducation

Une école de plus pour les Quatre-Routes

Le stade Daniel-Féry sera reconverti en groupe scolaire à l'horizon 2014.



Image non contractuelle

La future école sera accompagnée d'environ 200 logements.

« Cette nouvelle école, primaire et maternelle, permettra de désengorger les groupes scolaires Paul-Doumer et Anatole-France, explique Sonia Lemloum, responsable du service Éducation. Deuxièmement, étant donné que de nombreux logements sortiront de terre dans les années à venir, il était important de prévoir une nouvelle école capable d'accueillir les futurs habitants. » Ce projet de construction a été intégré aux plans de réaménagement des Quatre-Routes (îlot du marché, pôle PDU et tous les équipements publics du secteur). « Le futur bâtiment, d'une capacité d'environ vingt classes, se situera donc à l'angle des rues Marcelin-Berthelot et Lavoisier, précise Laurent Thibaut, adjoint au maire délégué

à l'aménagement. Le groupe scolaire sera probablement prêt à accueillir les enfants, en même temps que la livraison d'une grande partie des nouveaux logements, prévus par le projet. Plus de 200 habitations seront construites d'ici à 2014. Cette école sera indispensable. Il ne fallait pas attendre de manquer de classes pour commencer à songer à une nouvelle école sur les Quatre-Routes. L'éducation est une priorité à La Courneuve. » En effet, l'éducation et l'enfance représentent la première dépense de la collectivité : 41% du budget de fonctionnement et 58% du budget d'investissement. En 2011, 350 000 euros sont prévus pour les travaux d'amélioration du quotidien. ●

Isabelle Meurisse

Orientation

L'après Bac, l'angoisse des élèves

Deux classes de Terminale du lycée Jacques-Brel ont bénéficié de conseils d'anciens élèves.

Que faire après le Bac ? Cette question s'impose à tous les élèves indécis, appréhendant les années post-lycée. Longues études ou BTS ? Prépa ou fac ? Le choix n'est pas facile. Sabé Kané, ancienne élève du lycée courneuvien, aujourd'hui étudiante en licence d'économie, a mis en place, avec l'aide de M. Gispert, professeur de sciences économiques et sociales, une réunion d'information, à titre expérimental, destinée à informer, sensibiliser et rassurer les Terminales quant à la vie d'étudiant. « Faut pas avoir peur ! C'est sûr, c'est parfois très différent, mais tout le monde peut trouver chaussure à son pied » assure t-elle. Cinq anciens élèves de Jacques-Brel, représentatifs des divers domaines de l'enseignement supérieur (BTS, DUT, classes préparatoires aux grandes écoles, Sciences Po et université) ont présenté, le plus objectivement possible, leur filière. Mariam, étudiante en IUT, explique par exemple qu'elle n'a pas choisi la fac car « tout le monde sait que ça manque d'encadrement. » Yasmine, issue d'une prépa, confirme que « la charge de travail est très importante, mais contrairement à ce qu'on pense, les étudiants en prépa



Cette première rencontre devrait s'élargir à l'ensemble des Terminales de l'établissement.

sortent et s'amusent comme tout le monde, certes moins, mais ils ne sont pas le nez dans leurs bouquins à longueur de journée. » Les 60 élèves de l'assistance, soucieux de faire les bons choix, ont dorénavant plus de cartes en main pour décider de l'avenir qui leur conviendra le mieux. ● I. M.

Plaine Commune

Exonération de surloyer

Le combat des bailleurs, soutenus par la majorité municipale (vœu au conseil municipal du 4 novembre) a payé. Sur la quasi-totalité du territoire de Plaine Commune, il sera possible pour les bailleurs sociaux de ne pas appliquer le surloyer de solidarité (SLS) issu de la Loi

Boutin de 2009 (application du SLS à partir de 20% de dépassement du plafond). Le nombre de locataires PCH assujettis au surloyer aurait été multiplié par 10 et le montant des surloyers multiplié par 6. Plaine Commune habitat (PCH) a immédiatement réagi : ses locataires, en

vertu du nouveau Plan Local d'Habitat de Plaine Commune et sans remarque de la part du préfet, sont désormais certains d'être exonérés du paiement du surloyer de solidarité. PCH, par la voix de son président Stéphane Peu, a tenu à remercier les locataires signataires de la pétition. ●

● Quatre-Routes

La coiffure fait salon

Virginie Ghyselen vient d'ouvrir le nouveau salon de coiffure mixte Coiffe Style dans la galerie marchande GM4 en face du cordonnier. Le salon est désormais ouvert sans rendez-vous, du mardi au samedi de 9h30 à 19h et le dimanche de 9h30 à 12h30.

● ERDF

Grève solidaire

Les salariés d'Erdf et Grdf ont mené un mouvement de grève du 12 février au 2 mars dernier, pour protester contre le licenciement, du jeune technicien d'intervention clientèle, Kamel Bighial, le 21 février. Des sanctions jugées disproportionnées pour ce salarié qui n'avait jamais reçu de sanctions disciplinaires depuis son arrivée. Une procédure prud'homale a été entamée.

● UPS

Licenciements contestés

Cinq salariés d'UPS ont reçu une convocation pour un entretien préalable à un licenciement pour faute lourde le 4 mars. Ils sont accusés de délit d'entrave, c'est-à-dire d'avoir empêché d'autres salariés de travailler lors d'une grève en deux épisodes en février. Le syndicat Force Ouvrière dénonce ces licenciements.

TNT

Mode d'emploi

Depuis le passage au numérique, si vous recevez la TNT par une antenne râteau classique, recherchez les canaux des chaînes avec votre télécommande pour retrouver les 19 chaînes nationales. Dès que l'émetteur dont vous dépendez sera allumé, lancez une recherche et mémorisez tous les canaux des chaînes pour les recevoir à nouveau. Utilisez la touche Menu de la télécommande de votre adaptateur TNT (ou de votre télé si elle est TNT intégrée). Pour les personnes de plus de 70 ans qui reçoivent uniquement les chaînes analogiques, l'intervention gratuite d'un technicien à domicile est prévue. Contactez le 0 970 818 818 pour vérifier si vous y avez droit. ●

Julien Moschetti

Élections

Les dernières Cantonales

Les scrutins des 20 et 27 mars 2011 offrent de nombreuses nouveautés.

Dans quelques jours, les Courneuvien(ne)s seront appelés aux urnes afin d'élire leur futur conseiller général, pour un mandat réduit de 3 ans (2011/2014). Il s'agira des dernières élections cantonales, puisque les conseillers généraux et régionaux seront remplacés par des conseillers territoriaux en 2014, en raison de la réforme des collectivités territoriales votée en novembre 2010. C'est la première fois depuis 50 ans que les élections cantonales ne sont pas couplées avec les municipales et régionales. Autre nouveauté, la mise en application de nouvelles règles en faveur de la parité. Les candidats se voient dans l'obligation de se présenter avec un suppléant du sexe opposé. Enfin le seuil pour accéder au second tour, qui aura lieu le 27 mars, est fixé à 12,5% du nombre des inscrits, au lieu de 10% auparavant, afin de limiter le nombre de triangulaires. ● J. M.

Liste des bureaux de vote

- **bureau n°1** (salle des fêtes, place de la République),
- **bureau n°2** (école Louise-Michel, primaire, 1 rue Louise-Michel),
- **bureau n°3** (école Raymond-Poincaré, maternelle, av de la République),
- **bureau n°4** (école E. et J.-Rosenberg, maternelle, av. Waldeck-Rochet),
- **bureau n°5** (école Charlie-Chaplin, maternelle, rue Jollois),
- **bureau n°6** (école Robespierre, maternelle, rue Robespierre),
- **bureau n°7** (école Jules-Valles, primaire, av Roger-Salengro),
- **bureau n°8** (école Paul-Langevin, maternelle, allée Henri-Wallon),
- **bureau n°9** (école Henri-Wallon, primaire, av Général-Leclerc),
- **bureau n°10** (école Irène-Joliot-Curie, maternelle, rue Claude-Debussy),
- **bureau n°11** (école Anatole-France, primaire),
- **bureau n°12** (école Anatole-France, maternelle, rue Anatole-France),
- **bureau n°13** (école Paul-Doumer, maternelle),
- **bureau n°14** (école Paul-Doumer, primaire, rue Paul-Doumer).

Un mini bus sera mis à la disposition des personnes à mobilité réduite.

Démocratie locale

Le bureau des doléances

Tous les jeudis, la permanence du bureau du comité de voisinage de Braque/Balzac/Orme-Seul fait le relais entre les habitants et la municipalité.



L'accueil, c'est d'abord un peu de chaleur humaine.

Poussez la porte de la boutique de quartier située sur la gauche de la médiathèque John-Lennon, un jeudi entre 17h et 18h30, et vous rencontrerez sûrement Malika Rehaïem, la responsable de la permanence. Plusieurs bénévoles sont également présents, chaque semaine, pour aider tous les habitants de la ville dans leurs démarches ou relayer des informations auprès de la municipalité, qu'il s'agisse de problèmes de propreté, de logement ou d'électricité. Ces « personnes-relais » orientent les Courneuvien(ne)s vers les services concer-

nés, les aident dans la rédaction de formulaires ou autres courriers. Chaque dossier fait l'objet d'une fiche signalétique, véritable feuille de bord où sont précisés l'objet de la demande et les coordonnées de la personne. En cas d'urgence, Malika décroche son téléphone pour accélérer la procédure. De son côté, Abdel Saadouni du service démocratie participative surveille de près l'évolution des dossiers et fait remonter les informations aux élus. « Cela fait trois ans que j'ai entamé des démarches pour obtenir un logement auprès de la mairie », raconte Krihanvel Vaikunthanathan. « Je ne savais pas très bien à quels services m'adresser. Il y avait toujours des papiers qui manquaient. Malika m'a aidé à les remplir et m'a dit d'aller voir une assistante sociale. Grâce à elle, j'ai

rendez-vous avec l'adjoint au maire au logement. » Comme pour Krihanvel, la barrière de la langue rend parfois les démarches administratives complexes. Pour les personnes en proie à des problèmes de santé, les déplacements deviennent un véritable parcours du combattant. Sans oublier les nouveaux arrivants qui ont besoin d'un guide pour trouver leur chemin dans le labyrinthe des démarches administratives. Les yeux pétillants de tendresse, Malika leur apporte un peu de chaleur humaine: « J'essaye de les mettre en confiance pour qu'ils soient à l'aise, qu'ils se sentent en sécurité. Je leur offre un thé ou un café. Quand il s'agit de problèmes personnels, je me mets à l'écart avec eux dans un bureau. Je ne suis ni psy ni médecin mais je sais que le simple fait de parler peut aider à guérir les maladies. » ● Julien Moschetti

Comité de voisinage: retour en mai

Les comités de voisinage ont été annulés en février, en raison de la proximité avec des élections cantonales. Ils feront leur retour du 23 au 26 mai.

Les sœurs Slablab, nées sous le signe de la médecine

Passionnées par le milieu médical, Maryam, Hajer et Sarah sont toutes trois étudiantes en médecine.

Chez les Slablab, la médecine est une affaire de famille. Issues d'une famille nombreuse de huit enfants, Maryam 22 ans, Hajer 21 ans et Sarah 19 ans sont respectivement étudiantes en 3^e année de chirurgie dentaire, en 4^e année et en 2^e année de médecine à la faculté de Bobigny. Ces anciennes lycéennes de Jacques-Brel accumulent, en apparence, les désavantages: Courneuvien(ne)s, voilées et issues d'un milieu modeste. Pourtant elles balaient tous les clichés. Intelligentes et déterminées, ces trois brins de femmes savent ce qu'elles veulent. Et ce depuis toutes petites. Leur rêve: devenir médecin. « Nos parents ont toujours aimé le milieu médical et inconsciemment, je pense qu'ils nous ont transmis cette vocation. Ce sont des personnes cultivées qui aiment beaucoup lire. Ils nous ont toujours poussé à faire de longues études car, eux, n'avaient pas eu cette chance. Pour eux, il n'y avait pas d'études impossibles. Dans la famille, on a tous suivi la filière scientifique. Notre grand frère est



Pascal Daccasa

chercheur à l'école Polytechnique, notre grande sœur est technicienne en laboratoire et nous, on a opté pour la médecine. Nos parents nous ont tous beaucoup soutenues », nous confie Maryam, l'aînée des

trois. C'est d'ailleurs cette dernière qui a ouvert la voie à ses cadettes en tentant le très sélectif concours d'entrée à l'école de médecine de Bobigny. À noter que, sur 1 000 candidats, seuls 140 postulants sont admis en médecine et 17 en chirurgie dentaire. Après avoir échoué une première fois, elle l'a repassé l'année suivante avec Hajer et l'ont finalement réussi toutes les deux. « Maryam avait la méthodologie et ça m'a beaucoup aidée. On ne révisait pas ensemble car elle était en chirurgie dentaire et moi en médecine, mais chaque soir, elle m'interrogeait sur mes leçons. Elle me corrigeait et c'est ce qui m'a permis de réussir du premier coup », explique Hajer. Le chemin était donc tout tracé pour Sarah, qui a intégré, cette année, la même école que ses grandes sœurs. Sa réussite a d'ailleurs été récompensée, lors de la dernière soirée des mises à l'honneur. Une immense fierté pour ces parents qui ont tout sacrifié pour la réussite de leurs enfants. ●

Siham Bounaïm

Balzac : splendeur et misère d'un bâtiment

Entre tristesse et soulagement, la démolition de cette immense barre de 185 mètres de long ne laisse personne indifférent.



Au fil des ans, la barre s'est dégradée.

« Plus de bons souvenirs que de mauvais ». C'est ainsi que bon nombre d'anciens habitants de Balzac résumant leur vie au sein de cette immense barre. Vide et en pleine déconstruction, la barre ne sera bientôt plus qu'un simple vestige. Seuls les tapisseries, calendriers et autres objets abandonnés y témoignent des traces de vies passées. Une réalité parfois douloureuse, pour ceux qui y ont vécu et qui voient une partie de leur vie s'envoler en fumée. « J'aurais préféré qu'ils

l'exploient car ça fait encore plus mal de le voir disparaître petit à petit » lance Yassine, 17 ans. Pointé du doigt depuis la démolition de Renoir en 2000, Balzac fait depuis la Une des faits divers (mort du petit Sidi Ahmed en 2005, trafics de drogue, promesse de Sarkozy de « nettoyer le quartier au karcher », ...). Stigmatisée, la barre est devenue le symbole du mal-vivre aux 4 000. Il est pourtant injuste de la réduire à ça. « On parle beaucoup de Balzac, mais on retrouve les mêmes problèmes ailleurs. Les trafiquants nous

respectaient et on en faisait de même. L'insécurité on ne la ressentait pas réellement, c'était plutôt les gens extérieurs. On se connaissait tous. On était un peu comme une grande famille. On pouvait taper à la porte du voisin quand on avait besoin de quelque chose. On s'échangeait nos plats respectifs. Quand les jeunes du quartier voyaient des parents porter des courses, ils allaient les aider. Il y avait une forte solidarité », explique Sonia 28 ans. En effet, le multiculturalisme, la convivialité et la générosité caractérisaient les résidents de Balzac. Si le quartier jouit d'une mauvaise image, il en était autrement au début des années 60, comme nous le raconte Monsieur Sanchez, 75 ans, ex-locataire ayant

passé 42 années dans la barre. « Lorsque je suis arrivé en 1965, le quartier était accueillant, plaisant et il y faisait bon vivre. On avait plusieurs chambres, une grande cuisine et une salle de bains. Les gens étaient vraiment heureux car à l'époque c'était du grand luxe. On avait plein de commerces à proximité, un fleuriste, un marchand de meubles, un bijoutier ou encore un cinéma. Le soir on allait voir un film, puis on se retrouvait au bar pour boire un verre. Malheureusement avec le temps, l'ambiance s'est dégradée »,

déplore-t-il. Au fil des années la montée du chômage et de la pauvreté ont créé des dysfonctionnements sociaux et font basculer le quartier dans la délinquance. Trafics, vandalisme, cages d'escalier empestant l'urine et boîtes aux lettres saccagées, tel était le quotidien du quartier. À cela sont venus s'ajouter l'inconfort et l'insalubrité liés à la détérioration de ce grand ensemble, principales sources du ras-le-bol des locataires finalement. Bâti à moindre coût et dans l'urgence entre 1959 et 1964, il avait été construit pour loger les mal-lotés parisiens et les rapatriés d'Algérie. Conséquence? Ascenseurs souvent en panne, fuites d'eau ou encore balcons qui s'effritent et l'émergence d'un sentiment d'abandon... « On était parfois privé d'ascenseur durant plus d'un mois. C'était invivable pour les personnes âgées ou handicapées, qui habitaient au 15^e étage et qui ne pouvaient plus sortir de chez eux. On montait les voir pour s'assurer qu'ils ne manquaient de rien », explique Sonia. Malgré tout, nombreux sont ceux qui, par nostalgie ou peur de l'inconnu, ne souhaitent pas déménager. S'ils sont aujourd'hui contents de vivre ailleurs, dans de meilleures conditions, beaucoup cependant avouent qu'ils verseront une larme quand Balzac sera réduite en poussière. ●

Dossier réalisé par Siham Bounaim

« On détruit pour mieux reconstruire »

Entretien avec Khaled Benlafkih, adjoint au maire délégué à la rénovation urbaine et à la politique de la ville.

Regards: Était-ce une nécessité de détruire Balzac ?

Khaled Benlafkih : De par sa localisation enclavée, Balzac est devenu, au fil des années, un immeuble propice au déroulement de multiples trafics. Cette délinquance a nourri des sentiments d'insécurité et de profond désespoir chez les locataires. À cela s'ajoutait la détérioration des bâtiments car cette insécurité a également eu un impact sur les petits travaux de réparation. Plus aucun prestataire ne voulait se rendre à Balzac où certains s'étaient fait agresser. Les habitants, qui avaient en tête les démolitions

passées des anciennes barres, ont donc émis le souhait qu'on détruise Balzac puisque dans l'inconscient courneuvien, la destruction est devenue une solution pour régler les problèmes. Pour toutes ces raisons, la Ville, en lien avec le bailleur, a décidé de détruire Balzac afin de laisser place à des projets sociaux plus humains, à l'image de ce qu'on a fait dans le quartier des Clos. On détruit pour mieux reconstruire. La volonté du maire et de la majorité municipale n'est pas de mettre des petits pansements mais de transformer le quartier en un lieu agréable.

R. : En 1989, il avait pourtant été dé-

cidé de conserver cette barre. Peut-on dire que Balzac est un échec ?

K.B. : Historiquement le quartier des 4 000 a accueilli une population pauvre et fragile. Cette concentration de difficultés a été compliquée à gérer. On ne peut pas demander à La Courneuve, avec les moyens dont elle dispose, de résoudre seule des problèmes d'éducation, de santé, de logement et d'emploi. C'était mission impossible. Et petit à petit, Balzac est devenu le mouton noir des 4 000, comme Renoir auparavant. Son nom était associé à la délinquance et au trafic de drogue. On peut donc dire que ce fut un échec

sur ce point et aussi sur le plan urbain et architectural. Aujourd'hui, il y a un débat sur le mail de Fontenay et c'est un parfait contre-exemple. À Balzac, on a opté pour la démolition afin de créer un nouveau quartier alors qu'au mail, on a réfléchi à une solution alternative. Nous sommes dans un contexte de crise du logement et on privilégie la rénovation. On a fait appel à des cabinets d'architectes qui travaillent actuellement sur des plans pour métamorphoser ces immeubles. On veut vraiment répondre aux attentes des locataires afin de ne pas réitérer l'erreur de Balzac. ●

VOUS AVEZ DIT ?



Pascal Jost, directeur de Joliot-Curie maternelle.
« On a dû fermer six classes »

« Pour notre école, la barre Balzac représente beaucoup de choses. Elle fait partie du paysage. Tous les habitants ont eu leurs enfants scolarisés dans notre maternelle. On aurait souhaité que Balzac soit implosé de la même manière que les barres précédentes, ce qui aurait été moins contraignant pour les nuisances au quotidien. De plus, la démolition de la barre a eu des conséquences directes sur notre établissement. On a dû fermer six classes à cause des déménagements des familles. On est donc actuellement dans une période creuse. On espère que les reconstructions iront bon train et à un rythme beaucoup plus soutenu que ce que l'on annonce aujourd'hui, afin de vite retrouver de nouveaux élèves. »



Modi 15 ans et Nabil 16 ans, deux anciens habitants de Balzac, membres des « 4 Keus Juniors ».
« On était fier de venir de là-bas »

« On est vraiment triste que l'on détruise Balzac car on y a vécu toute notre vie. On était fier de venir de là-bas. Il y avait beaucoup de solidarité entre nous et bien qu'on ait déménagé, on continue de se retrouver entre anciens du quartier. On y avait nos habitudes, nos repères et nos potes et on ne voulait pas qu'on le détruise. On est déçu qu'ils ne l'exploient pas car Balzac aurait mérité une meilleure fin. On va voir notre barre disparaître jour après jour. Elle va laisser un grand vide. On ira récupérer une pierre qu'on gardera en souvenir. On a également réalisé un DVD avec le service Jeunesse pour immortaliser Balzac. On conservera toute notre vie ce film et cette pierre, pour ne jamais oublier. »

9,1 millions d'euros

c'est le coût global du projet de démolition des petit et grand Balzac. Le grignotage constitue une économie de 20% par rapport à l'implosion.



En 1986, le grand Debussy a été le premier immeuble dynamité. Ont suivi Renoir, Ravel et Presov. Contrairement aux barres précédentes, le «grignotage» a été préféré à l'implosion pour la démolition de Balzac.

KÉSAKO?

Relogement

Le relogement constitue l'un des facteurs déterminant de la réussite d'un projet de rénovation urbaine. Lancé en 2006, celui des habitants de Balzac a été un processus long et complexe. L'OPH93 a eu du mal à du mal à trouver des logements et a du composer avec le patrimoine existant. 70% des habitants ont ainsi été relogés dans les quartiers de la Tour, du Mail, Braque ou encore du Centre-ville. Les logements de Balzac étaient surpeuplés (1 200 habitants soit 253 familles). De ce fait, la décohabitation a été favorisée (cessation de cohabitation entre les parents et les jeunes adultes). Au total 361 logements ont été mobilisés (241 pour les titulaires du bail et 108 pour les décohabitants), ce qui en contexte de crise de logement est énorme.

Balzac, acte 2

Dans moins de six mois, Balzac ne sera plus. Éclairage sur l'avenir de ce quartier.

Qu'y aura-t-il à la place de cette immense barre ? Quelles sont les perspectives d'avenir pour le quartier ? Balzac n'est pas encore réduit en poussière que tout le monde s'interroge sur le devenir de ce futur grand espace libre. Un vaste chantier de constructions devrait se mettre en place à partir de 2013. Et c'est aux architectes-urbanistes, Lipa et Serge Goldstein, qu'a été confiée la mission de redonner une nouvelle âme à Balzac. Ils bûchent depuis 2005 sur un projet urbain plus humain, moderne et fractionné. Des petits immeubles de 3-4 étages seront ainsi construits et traversés par des rues afin d'aérer le quartier. L'ambition étant d'être en parfaite rupture avec ces anciens grands ensembles. Afin de désenclaver le quartier, les rues Parmentier et Joliot-Curie (qui aboutira

sur la rue Genève) seront prolongées. Une nouvelle ruelle, baptisée « Villa » sera aussi créée et desservira les futurs bâtiments qui sortiront de terre à partir de 2013. On prévoirait la construction de 30 logements sociaux (Oph93) et 70 autres en accession à la propriété (promoteur privé). Le deuxième grand chantier concerne la reconstruction de l'école élémentaire Joliot-Curie. Le projet étant de la déplacer vers un nouvel édifice construit à proximité. Le bâtiment actuel du groupe scolaire n'accueillerait plus que la maternelle. Détruite, l'ancienne primaire laissera place à de futures constructions. Avant de donner le coup d'envoi à ce vaste projet de rénovation, un temps de latence de deux à trois ans est nécessaire. Afin d'éviter de laisser des palissades durant



Les architectes-urbanistes Lipa et Serge Goldstein ont imaginé le futur Balzac.

cette période transitoire, il a été décidé de mettre en prairie cette vaste parcelle. L'objectif étant de donner un bol d'air au quartier et de permettre aux

enfants de venir s'y amuser. L'idée de développer des ateliers de jardinages avec les élèves de l'école Joliot-Curie est une éventualité. ●

TRIBUNES POLITIQUES

ÉLUS COMMUNISTES ET PERSONNALITÉS CITOYENNES

La cause des femmes



Pour les grands médias et panneaux publicitaires, le 8 mars c'est « on passe au tout numérique. » On peut aussi rêver que le 8 mars, Journée internationale des femmes, Nicolas Sarkozy et Laurence Parisot nous informent

que les inégalités de salaires, professionnelles, le travail partiel imposé, la précarité, les bas salaires, les retraites de misère dont des milliers de femmes sont encore victimes, cessent. Nous avons le droit de rêver!

Nous savons aussi, que pour que les rêves vivent, il nous faut agir et lutter pour garantir nos droits. Des centaines de milliers de femmes et d'hommes se sont retrouvés pour le droit à la retraite à 60 ans à taux plein. Des milliers de

pétitions et d'intervention d'associations ont permis de conserver le centre IVG à l'hôpital Tenon, d'exiger la réouverture du centre CAF à La Courneuve, ainsi que le vote à l'unanimité à l'Assemblée nationale d'une loi de protection contre les violences faites aux femmes, d'agir pour une école de la réussite pour tous, sans discrimination. De plus en plus de voix s'élèvent pour exiger plus de justice, une vie digne. En finir avec le tout argent. En cette Journée internationale, nous partageons la joie et notre solidarité avec les femmes tunisiennes, égyptiennes, algériennes, palestiniennes et les femmes du monde entier qui agissent pour la paix, la liberté et la démocratie.

Muguette Jacquaint

Conseillère municipale déléguée aux Droits des femmes

ÉLU DU PARTI DE GAUCHE

La ville agit contre les marchands de sommeil.



La droite favorise et développe l'ordre marchand comme moteur de la société, y compris dans des domaines qui devraient être très régulés comme le logement car, dans une société riche, tout le monde doit pouvoir être bien logé. Cette crise entraîne une hausse importante des loyers, un manque de logements sociaux et des prix toujours à la hausse. Les plus démunis, qui sont les moins bien armés pour se défendre et faire valoir leurs droits, en particulier au logement, en sont les premières victimes. Dans ce contexte les marchands de sommeil s'enrichissent sur la misère humaine louant des appartements trop petits, inconfortables, insalubres; l'habitat indigne augmente

au profit de ces logeurs inhumains et sans scrupules. Cette semaine, grâce à l'action de la Ville, un de ces tristes individus comparait devant le tribunal pour avoir transformé un pavillon en douze logements. Dans cette maison, à titre d'exemple, les deux garages sont transformés en « studios ». C'est révoltant, j'espère qu'une nouvelle condamnation à de la prison ferme va tomber, comme nous l'avons déjà obtenu il y a peu. Faites-le savoir, ici les marchands de sommeil peuvent finir par aller coucher en prison! Il y a urgence à faire du droit au logement une priorité nationale. Le Parti de gauche a des propositions concrètes pour changer fondamentalement la donne.

Laurent Thibaut

Adjoint au maire

Thibaut.laurent@wanadoo.fr

ÉLUS LUTTE OUVRIÈRE

Imposons que les salaires suivent les prix



23 % d'augmentation du fioul domestique, 13 % pour les carburants, 11 % pour les légumes frais, 12,6 % pour la volaille, ce sont les chiffres pour l'année écoulée. Et cela continue, en particulier pour l'indispensable: logement, gaz, électricité, nourriture. À côté de cela, les salaires sont bloqués ou augmentent de 2 à 3 % maximum, c'est tout à fait insuffisant pour suivre les prix. Le Smic est aujourd'hui à 1027 euros net, et près d'un quart des salariés ne touche pas plus. Avec aussi peu, il devient problématique de payer même son loyer. La situation est plus grave encore pour ceux qui subissent le travail à temps partiel, l'intérim et le chômage. Pendant ce temps, les

40 plus grosses entreprises ont annoncé 80 milliards d'euros de profits (85 % de plus que l'année dernière). Les grands capitalistes s'enrichissent en surexploitant les travailleurs et en écrasant les salaires. Face aux catastrophes du chômage et de la chute du pouvoir d'achat, il y a deux objectifs vitaux: d'une part l'interdiction des licenciements et la répartition du travail entre tous sans diminution de salaire, d'autre part l'augmentation générale des salaires et leur indexation automatique sur la hausse des prix. C'est la seule perspective pour le monde du travail s'il veut survivre.

Cécile Duchêne

www.lutte.ouvriere.journal.org

Tél.: 06 10 92 44 77

Permanence les lundis à la mairie de 18 h à 19 h (entrée du jardin)

ÉLUS SOCIALISTES

Plutôt que de jouer sur les peurs, la France doit retrouver sa grandeur



Les responsables de la droite sont de nouveau tentés d'installer un climat de peur et de repli sur soi dans notre pays: annonce d'un nouveau débat nauséabond sur l'islam en France, mise en cause des « racines » de responsables socialistes, applaudissements des propos d'Éric Zemmour visant à supprimer la Halde et les lois antiracistes, intégristes catholiques régulièrement flattés... Ils en sont même réduits à faire craindre l'afflux de réfugiés de Tunisie ou d'Égypte, plutôt que de se féliciter et d'accompagner les mouvements démocratiques dans ces pays. En fragmentant ainsi la société, en distinguant les bons et mauvais Français suivant leurs origines, c'est le socle de notre République qui est ébranlé.

Incapable de répondre aux problèmes réels des Français - chômage, inégalités sociales, éducation et sécurité notamment -, le pouvoir préfère jouer sur les divisions plutôt que sur ce qui fait la grandeur de la France: rendre partie prenante tous les citoyens de notre pays d'un même destin collectif. Ce contexte favorise les mouvements extrêmes. À La Courneuve, ce risque est important et le rappel aux droits et aux devoirs de chacun une priorité de tous les jours. Il revient à tous ceux qui croient au progrès, à l'égalité et la fraternité de se rassembler sur des propositions communes.

Stéphane Troussel

Vice-président du Conseil général

Conseiller général de La Courneuve

Tél.: 01 43 93 93 75

www.stephanetroussel.fr

ÉLUS UMP

Trop de social tue le social!



Force est de constater que les événements graves et récents survenus à La Courneuve (incendie d'un campement de Roms qui a failli ravager tout un quartier, découverte de la première ferme de culture de cannabis

en milieu urbain, rixe dans la communauté sri-lankaise qui a fait un mort) montrent des dysfonctionnements dans la gestion de la ville, notamment sur les questions de sécurité. À La Courneuve cette loi des séries n'est plus acceptable. Si la solidarité est une vertu, elle ne peut se faire au détriment des Courneuviens qui payent des impôts et attendent en retour l'une des premières libertés, la sécurité. Depuis 2005, la région Île-de-France présidée par M. Huchon consacre plus de 1,3 millions d'euros à la poli-

tique d'intégration des Roms. Pour quel résultat? Dans nos communes de gauche la part du budget consacrée à la sécurité est de moins de 5%, alors que d'autres municipalités en consacrent plus de 20%. Les logements sociaux sont souvent attribués aux squatteurs au détriment de ceux qui attendent depuis des années. Enfin, on peut s'interroger sur l'opportunité des millions consacrés à une certaine politique sociale qui fabrique de l'assistanat. J'appelle donc les élus socialo-communistes à se regarder en face sur cette politique qui finit par tuer le social et encourager l'insécurité.

Kamel Hamza

hamza_la_courneuve@yahoo.fr

ÉLUS VERTS ET APPARENTÉS

Tous précaires!



Le rapport de la fondation Abbé Pierre est sans équivoque: fin 2010 en France, plus de 3,6 millions de personnes sont très mal logées et on comptabilise également au moins 33 000 sans abri. Mais le rapport dénonce surtout en substance la politique actuelle de Nicolas Sarkozy d'une France de « tous propriétaires », au caractère « inégalitaire » et profondément démagogique. En effet, dans un contexte de très grave crise du logement, avec la multiplication par deux des prix de l'immobilier en dix ans, tandis que les revenus n'ont progressé que d'environ 25%, la Fondation Abbé Pierre estime qu'inciter les Français à s'acheter un toit se révèle risqué. Le nouveau prêt à taux zéro (PTZ+) est proposé

sans conditions de ressources, et ce choix va coûter 480 millions d'euros à l'État pour permettre aux 20% de Français les plus riches d'accéder au PTZ+. Une politique du « tous propriétaires » soumise aux mécanismes spéculatifs des marchés est très dangereuse pour l'ensemble des ménages incités à s'endetter. Sans parler des incohérences environnementales d'une politique qui va pousser encore plus de nombreux nouveaux propriétaires à se loger loin des centres-villes à cause de la flambée des prix. La France de Nicolas Sarkozy, ce n'est pas « tous propriétaires », c'est « tous précaires »!

Didier Schulz

Conseiller municipal - Les Verts/Europe Écologie

Les textes de ces tribunes, où s'expriment tous les groupes représentés au Conseil municipal, n'engagent que leurs auteurs.

Redécouvrez la marionnette

Le Centre culturel accueille la marionnette, forme artistique en pleine ébullition. Trois spectacles revisitent des grands classiques.

Quand on dit marionnette, on pense tout de suite à Guignol, aux spectacles pour enfants dans les squares. Pourtant, la marionnette, aujourd'hui, est bien loin de l'image vieillotte, surannée, qui lui colle à la peau. «C'est une forme artistique en pleine ébullition», note Sébastien Lagrave, directeur du Centre culturel Jean-Houdremont, qui s'est donné pour objectif de programmer au moins un spectacle par trimestre. C'est aussi un vecteur formidable pour transmettre des récits, faire découvrir des personnages légendaires, de façon simple, poursuit-il. Cela colle parfaitement avec la mission du centre qui consiste à favoriser l'accès à la culture». Ainsi, fin novembre, la compagnie Bouffou théâtre, a présenté *Othello, j'aurai ta peau*, inspiré librement de la pièce de Shakespeare. Les 24 et 25 mars, la compagnie *Les anges au plafond* viendra jouer une adaptation du mythe d'Antigone. Le 14 mai, ce sera au tour de la compagnie *Emilie Valantin* de proposer sa version des *Fourberies de Scapin*. Les marionnettistes n'hésitent pas à s'attaquer à des textes ou des mythes qui font partie du patrimoine universel.

Une Antigone de papier

Certes, l'histoire d'Antigone, jeune fille qui se dresse courageusement contre la loi, a été maintes fois adaptée au théâtre. Sauf que la possibilité offerte par l'objet marionnette de traduire en image des émotions, des idées abstraites, ouvre de nouveaux horizons. Dans le dispositif imaginé par la compagnie, le décor et les marionnettes sont en papier. «La matière même est un



Une Antigone de papier.

outil pour traduire toute l'ambivalence du personnage d'Antigone, qui a la force et le courage de se révolter mais qui est aussi une jeune fille de 17 ans avec ses

fragilités», explique Camille Trouvé, la marionnettiste qui a créé les personnages et qui les manipule sur scène. Au gré des événements, Antigone se froisse,

se plie, se déplie. Quand elle se déchire avec sa sœur, le papier est déchiré.

Un Scapin manipulateur

Le spectacle de la compagnie *Emilie Valantin* met lui aussi à profit les possibilités offertes par l'objet marionnette qui est à lui seul une création unique. «Nous avons fait le pari de créer un dispositif qui met en exergue le côté manipulateur de Scapin», explique Jean Sclavis, comédien qui fait partie de la troupe fondée par Emilie Valantin, une des protagonistes du renouveau de la marionnette dans les années 70. Pour traduire cette approche en image, il n'y a sur scène qu'un personnage en chair et en os, le dénommé Scapin joué par Jean Sclavis, qui manipule tous les autres protagonistes réduits à l'état de marionnettes. Le public voit les personnages, qui pensent agir librement, tomber dans les pièges tendus par le manipulateur. Une mécanique classique du comique. Toutefois, le recours aux marionnettes permet de renforcer l'efficacité de cette vieille recette qui fonctionne aussi bien avec les petits qu'avec les grands. ● Dossier Nicolas Raynaud

INFOS +

Une Antigone de papier
par la compagnie

Les Anges au plafond,
le 24 et 25 mars à 14h30

pour les scolaires,
le 25 mars à 20h30 pour tous.

Les fourberies de Scapin
(un Scapin manipulateur)

par la compagnie Emilie Valantin,
le 24 mai à 20h30. Renseignements et
réservations au 01 49 92 61 61.

« Un fort pouvoir de séduction »

Entretien avec le comédien et manipulateur de marionnettes, Jean Sclavis, interprète des *Fourberies de Scapin*.

Regards: Selon vous, pourquoi les spectacles de marionnettes sont souvent assimilés à des spectacles pour enfants ?

Jean Sclavis: Au début du XX^e siècle, pour gagner leur pain, les manipulateurs de marionnettes ont commencé à faire des spectacles pour enfants. Après, l'association est restée dans les esprits. Pourtant, elle n'existait pas avant. Quand le marionnettiste Laurent Mourguet a créé Guignol au début du XIX^e siècle, c'était d'abord pour

s'adresser aux adultes. Si on remonte plus loin, les premières marionnettes étaient des figures religieuses...

R.: Qu'est-ce qui a permis un renouveau de cette forme artistique à partir des années 70 ?

J. S.: Même s'il a été un temps réduit à une distraction pour enfants en France, l'art marionnettique a continué à évoluer dans d'autres pays, notamment en Europe de l'Est et au Japon, où il y a une forte

tradition autour de cette forme d'expression. Dans les années 70, les personnes comme Emilie Valantin qui ont relancé la marionnette en France, se sont pour partie inspirées de ce qui se faisait dans ces pays pour renouveler le genre, mettre en scène des textes littéraires, des opéras... Elles ont aussi ranimé tout un savoir-faire.

R.: Qu'est ce qui fait, selon vous, la spécificité de la forme marionnettique ?

J. S.: La marionnette a d'emblée un pouvoir

de séduction supérieure à celui que peut déployer un comédien. Au théâtre, c'est plus difficile de trouver la bonne distance, de faire passer une émotion, de faire ressortir un trait de caractère sans tomber dans le naturalisme. La contrepartie, c'est qu'on ne peut pas tout faire. Il est notamment assez difficile de mettre en scène des textes très longs. S'il n'y a pas de changements dans la mise en scène, ce qui opérerait d'emblée, cette force de séduction que j'évoquais s'épuise.

Musculation

Biscotos à petits prix

Nouveau club de musculation de La Courneuve, le Gym'Forme & Force s'installe au gymnase Béatrice-Hess.

Il aura fallu attendre le 1^{er} janvier 2011 pour que La Courneuve dispose de son propre club de musculation, à l'instar de Bobigny, Saint-Denis ou du Blanc-Mesnil. « Nous avons fondé le club pour que les classes moyennes aient accès à des pratiques sportives le plus souvent très onéreuses », explique Zoubir Atig, directeur technique de l'association Gym'Forme & Force, à l'origine du projet. En effet, tout le monde n'a pas les moyens d'investir entre 600 et 800€ pour s'offrir une formule d'abonnement annuelle dans les salles de gym des grandes enseignes. C'est pourquoi l'association a fixé l'adhésion annuelle à 100€ pour le restant de la saison sportive (jusqu'à fin juillet), entre 110 et 150€ l'année prochaine. La nouvelle salle de musculation du complexe Béatrice-Hess répond à une demande importante de la population et des clubs sportifs de la ville. « Certains viennent pour brûler les graisses, d'autres pour prendre de la masse ou faire de la rééducation. Il y a aussi des membres d'un club de basket qui viennent faire de la préparation musculaire », précise Zoubir. Les entraînements sont répartis en trois groupes : une section femmes axée sur la remise en forme et deux sections mixtes plutôt prisées



Une trentaine d'adhérents a déjà rejoint le club.

par les hommes (loisirs et perfectionnement et compétition) qui vont du renforcement musculaire aux charges lourdes, en passant par le culturisme. Une trentaine d'adhérents a déjà rejoint le club, à l'instar de Rafik Arabat, double recordman d'Europe d'haltérophilie handisport. Des sorties sportives régulières (golf, bowling, footing...) permettent de renforcer la cohésion du groupe, à

l'opposé des « usines à gym » trop souvent impersonnelles. ●

Julien Moschetti

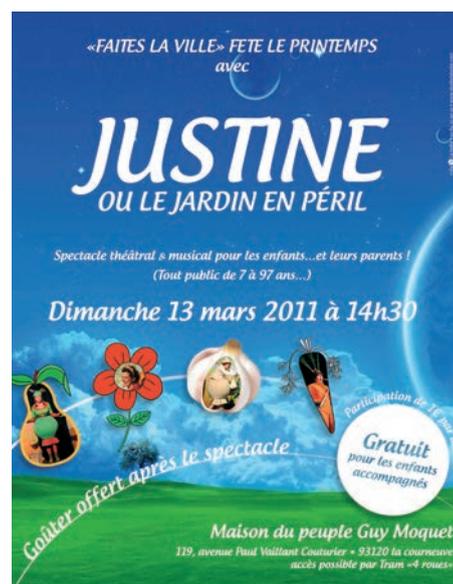
INFOS +

Bulletins d'inscription à retirer directement auprès du gardien du gymnase Béatrice-Hess, 43 av. du Général-Leclerc. Tél.: Zoubir Atig, 06 65 91 72 52

Théâtre

Le jardin sur les planches

Avec l'arrivée du printemps, Faites la ville met l'environnement en haut de l'affiche.



Une fois n'est pas coutume, Faites la ville abandonne l'ambiance champêtre et les produits du terroir pour proposer un spectacle théâtral et musical intitulé *Justine ou le jardin en péril*. L'association célébrera ainsi, à sa manière, l'arrivée du printemps. On imagine déjà les mines réjouies des carottes impatientes à l'idée de sortir de terre pour goûter à la vie, les fleurs à l'affût du moindre rayon de soleil pour déployer leurs pétales. À l'origine de cette démarche, le désir de sensibiliser le plus grand nombre au développement durable. Président de l'association, Didier Muller espère donner quelques pistes pour « mieux man-

ger, en respectant l'environnement de ces fruits et légumes qui vont faire la gueule si on les arrose de pesticides pour qu'ils poussent plus vite. » Le moment aussi de rappeler, sous forme de clin d'œil, que La Courneuve fut une grande zone de cultures maraîchères. Betterave sur la tarte, un goûter sera offert à l'issue du spectacle. ●

J. M.

INFOS +

Dimanche 13 mars à 14h30, espace jeunesse Guy-Môquet, 119, avenue Paul-Vaillant-Couturier. Gratuit pour les enfants accompagnés, participation d'1€ par adulte

Résultats sportifs

Vendredi 25 février

Futsal

► Seniors excellence, Neuilly-sur-Marne – La Courneuve : 4-11

Week-end des 26 et 27 février

Football

► -17 ans, 1^{re} division, Montfermeil – La Courneuve : 1-0

Football américain

► Championnat de France Elite, Spartiates – Flash : 12-14

Week-end des 5 et 6 mars

Football

► -15 ans, 1^{re} division, Gagny – La Courneuve : 2-1

► -17 ans, 1^{re} division, Montreuil – La Courneuve : 0-7

Futsal

► Seniors excellence, La Courneuve – Blanc-Mesnil : 11-8

► Seniors, 1^{re} division, Paris 18^e – La Courneuve : 15-4

► -19 ans, ligue Paris Île-de-France, La Courneuve – Champ-sur-Marne : 0-3

Football américain

► Championnat de France Elite, Flash – Dauphins : 34-14

► Championnat de France Junior, Flash – Lycans : 55-0

Basket-ball



Pascal Dacasa

► Seniors masculins, nationale 3, Saint-Maur – Union Saint-Denis – La Courneuve : 83-75

► Seniors masculins, honneur région, La Courneuve – Plessis-Robinson : 75-67

► Seniors masculins, excellence départementale, La Courneuve – Bagnolet : 48-91

Volley-ball

► Seniors masculins, régionale 3, Marly-le-Roi – La Courneuve : 3-0

► Seniors féminines, régional 3, Esbly-Coupvray – La Courneuve : 3-1

Tennis

► Seniors masculins, championnat régional, La Courneuve – Bobigny : 2-1

Taekwondo

► 1^{er} Open Poomse Francilien: Amin Boumediene, 9^e et Jérôme Fakry, 10^e (T'ndo club).



Festival Banlieues Bleues

Piano à bouches

Le Centre culturel accueille l'étincelant Napoleon Maddox pour un hommage atypique à Nina Simone dans le cadre du festival Banlieues Bleues.

L'homme a le sens du groove de «The Roots», la verve poétique de Saul Williams, la fibre militante de Public Enemy. Digne représentant d'un hip-hop expérimental teinté d'influences jazzy, l'Américain Napoleon Maddox casse les frontières des genres musicaux pour mieux laisser cours à une créativité débordante. Beat-boxer, rappeur, chanteur, leader du groupe de hip-hop acoustique «Is What?!» auteur de trois albums, cet artiste éclectique et touche-à-tout est aussi à l'aise sur scène aux côtés de pointures hip-hop (Public Enemy, KRS-One, The Roots) que de monuments du jazz (Archie Shepp, Bojan Z, Magic Malik, Hamid Drake, Roy Nathanson). Son instrument favori, les cordes vocales: boîte à rythmes, boîte à vers poétiques, boîte à mélodies. De quoi rendre jaloux Razhel «himself», l'illustre beat-boxer de «The Roots». Son dernier défi, un hommage à Nina Simone. En compagnie de Sophia Domancich, pianiste de renom de la scène de l'improvisation française et européenne, et Bellatrix & The Boxette, virtuoses anglaises du beat-box, il revisite le répertoire de la grande prêtresse de la soul, s'approprie ses hymnes, les déconstruit pour mieux les faire revivre. Intitulée *A Riot Called Nina*, la création avait fait fureur l'année dernière au festival Jazz à la Villette. Un concert mémorable où les textes originaux et les morceaux phares de la diva (*Mississippi God damn*, *Young*



Gifter and Black, *Four Women*, *Don't Let Me Be Misunderstood*) étaient réinventées à chaque instant. Un unique instrument (le piano), des samples, des voix, et des virtuoses du beat-box (Bellatrix, championne du monde beat-box 2010 et, bien sûr, Napoleon Maddox). Une formation atypique pour un hommage inclassable

placé sous le signe de l'improvisation. Pour sa 28^e édition, le festival Banlieues Bleues a gâté La Courneuve. ● **Julien Moschetti**

INFOS +

Dimanche 20 mars, 17h au Centre culturel.

Tarif plein: 12€, tarifs réduits: 6 et 8€.

www.banlieuesbleues.org

Rencontre des jonglages

Les Courneuviens d'abord

Du burlesque le plus affirmé, aux expériences esthétiques les plus exigeantes, tout un monde va s'installer à La Courneuve pendant trois jours.

Pour la quatrième édition du festival Rencontre des jonglages (8, 9 et 10 avril), les habitants de la commune bénéficient d'un traitement privilégié. Du 14 au 18 mars, les réservations sont ouvertes exclusivement à la population courneuvienne. «Le festival affichant rapidement complet, beaucoup de Courneuviens ne pouvaient participer à la manifestation. Cette année, l'idée est vraiment que les habitants s'accaparent ce moment» explique Stéphane Bou, directeur de la Maison des jonglages et programmateur du festival. Cet événement placé sous le signe de la performance

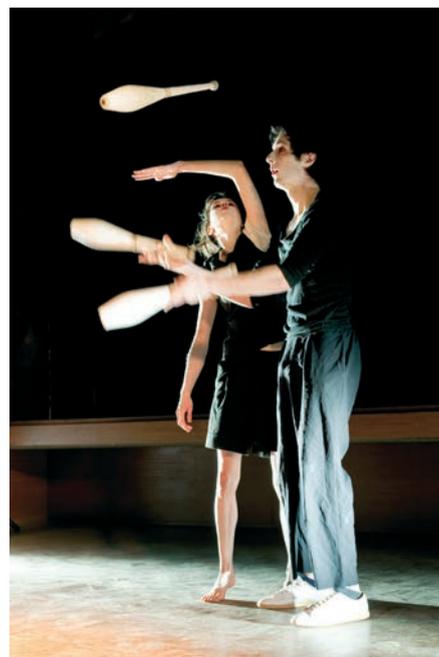
artistique et de la créativité, propose des spectacles de rue, de la danse, du théâtre, du tennis de cirque, des percussions, des films et bien d'autres surprises étonnantes. ●

Isabelle Meurisse

INFOS +

Réservations uniquement pour les Courneuviens du 14 au 18 mars au Centre culturel Jean-Houdremont.

Tarifs tout public: 45€, 25€ (réduit) pour tous les spectacles, 15€, 7,5€ (réduit) pour le vendredi et 20€, 10€ (réduit) pour le samedi ou dimanche.



À l'Étoile

Tous les films du 10 au 23 mars

1, allée du Progrès - Tramway Hôtel de ville
Tous les films sur répondeur au 01 48 35 23 04
et sur www.ville-la-courneuve.fr

🕒 Soirée découverte, tarif unique 3€

🕒 Film Jeune public

AD: présentation en avant-première des films «d'Actualités démocratiques»

Prix: tarif plein 5,50€ - tarif réduit 4,50€
tarif abonné 4€ - tarif abonné jeune public, groupes 2,40€ - associations 3,50€
Tarif unique: 4,55€ à toutes les séances du mercredi et celles de 15h et 18h le vendredi.

Les femmes du 6^e étage

France 2011, 1h46. De Philippe Le Guay, avec Fabrice Lucchini, Sandrine Kiberlain, Carmen Maura.

Ven. 11 à 16h/Sam. 12 à 20h30/Lun. 14 à 20h30🕒/Mar. 15 à 18h30

Largo winch II

France 2011, 1h59. De Jérôme Salle, avec Torner Sisley, Sharon Stone.

Ven. 11 à 18h/Sam 12 à 16h30/Lun. 14 à 18h30

Aladin et la lampe merveilleuse

À partir de 5 ans.

France 1969, 1h11. De Jean Image.

Sam. 12 à 14h30/Dim. 13 à 14h30

Dans le cadre de Portraits de femmes d'ici ou d'ailleurs, tarif 3€ pour les spectatrices.

Women are heroes

France 2010, 1h25. Documentaire de J. R.

Sam. 12 à 18h30/Lun. 14 à 14h(débat+🕒)

CINÉ-CLUB

La dame de Shanghai

États-Unis 1948, 1h38. VO. D'Orson Welles, avec Rita Hayworth, Orson Welles, Everett Sloane.

Dim. 13 à 17h (débat+🕒)/Mar. 15 à 20h30

Arriety à partir de 6 ans

Japon, 2010 1h34.VF. De Hiromasa Yonebayashi.

Mer. 16 à 14h30/Sam. 19 à 14h30/Dim. 20 à 14h (goûter+🕒)

Toi, moi et les autres

France 2011, 1h25. D'Audrey Estrougo, avec Leila Bekhti, Benjamin Siksou.

Mer. 16 à 16h30/Ven. 18 à 18h/Sam. 19 à 20h30/Dim. 20 à 16h30/Lun. 21 à 18h30/Mar. 22 à 20h30

Le roi des masques

Chine 1995. VF. De Wu Tian-Ming, avec Chu Yuk, Chao Yimim.

Mer. 23 à 14h30

Carancho

Argentine 2010, 1h47. VO. De Pablo Trapero, avec Ricardo Darin, Martina Gusman.

Mer. 16 à 18h30/Ven. 18 à 20h30/Sam. 19 à 18h30/Lun. 21 à 20h30🕒

Dis moi l'Opéra

France. 55 mn. Documentaire de Maurice Tenant.

Entrée libre.

Mer. 16 à 20h30

La petite chambre

France 2011, 1h27. De Stéphanie Chuat et Véronique Reymond, avec Michel Bouquet, Florence Loiret-Caille.

Ven. 18 à 16h/Sam. 19 à 16h/Dim. 20 à 18h30/Mar. 22 à 18h30

Betty

France 1992, 1h43. De Claude Chabrol, avec Marie Trintignant, Stéphane Audran.

Mer. 23 à 18h30

True grit

États-Unis 2011, 2h05. VO. Des frères Coen, avec Jeff Bridges, Matt Damon, Josh Brolin.

Mer. 23 à 16h30 et 20h30

Info trafic!
TRANSILIEN SNCF

TRAVAUX WEEK-ENDS 26-27 MARS ET 2-3, 9-10 AVRIL 2011

Mars
L M M J V S D
1 2 3 4 5 6
7 8 9 10 11 12 13
14 15 16 17 18 19 20
21 22 23 24 25 26 27
28 29 30 31

Avril
L M M J V S D
1 2 3
4 5 6 7 8 9 10
11 12 13 14 15 16 17
18 19 20 21 22 23 24
25 26 27 28 29 30

AUCUN TRAIN ne circulera entre Aulnay-sous-Bois et Aéroport Charles De Gaulle en raison de travaux de rehaussement de quai en gare d'Aulnay-sous-Bois.
Des services de bus sont mis en place à Mitry-Claye pour se rendre en gare d'Aéroport Charles De Gaulle et à Aulnay-sous-Bois pour les autres gares.
La mise en place des services de bus entraîne un allongement du temps de parcours.

Vos possibilités de parcours

Horaires

Direction	Arrêt	Heure
Paris -> Aulnay-sous-Bois	Paris	06:30
	Mitry-Claye	07:00
	Aulnay-sous-Bois	07:30
	Aéroport Charles De Gaulle	08:00
Aulnay-sous-Bois -> Paris	Aulnay-sous-Bois	06:30
	Mitry-Claye	07:00
	Paris	07:30
	Aéroport Charles De Gaulle	08:00

transilien.com | Service SMS | transilien.mobi | sncf la radio | SNCF

Petites annonces

Attention! Les annonces sont publiées sous la responsabilité de leurs auteurs. Cependant la rédaction de *Regards* se réserve la possibilité de refuser une annonce dont les termes induiraient un non respect de la loi, par exemple en matière d'emploi (la législation interdit d'employer ou de travailler « au noir »).

Emploi

Restauration

Jeune homme sérieux recherche travail dans le domaine de la restauration (plonge, service, kebab).

Tél.: 06 16 29 61 78 ou koukita@hotmail.fr

Garde

Bons soins assurés
Maman de 3 enfants et assistante maternelle

confirmée depuis 99, garderait enfants de 3 mois à 3 ans dans son pavillon avec cour et jardin situé aux Quatre-Routes. Tendresse, jeux d'éveils et bons soins assurés. Possibilité de fournir les coordonnées de parents satisfaits.

Tél.: 01 48 36 96 82 ou armand.fraioli@hotmail.fr

Cours

Maths/angl./français

Enseignante donnerait cours de maths, anglais et français ainsi que de remise à niveau.

Tél.: 06 46 69 06 75 ou lz_karima@yahoo.fr

Anglais

Je donne des cours d'anglais pour débutants.

Tél.: 06 48 97 89 74

Numéros utiles

Urgences

Pompiers: 18

Police-secours: 17

SAMU: 15

Centre anti-poison:

Hôpital Fernand-Widal

Tél.: 01 40 05 48 48

SOS médecins:

24h/24 et 7 jours/7

Tél.: 08 20 33 24 24

Antenne Alzheimer

de La Courneuve:

06 21 21 39 35

ou 06 21 21 39 38

Solitude écoute

(pour les plus de 50 ans) N° Vert 0 800

47 47 88 (gratuit depuis un fixe)

Commissariat de police:

place du Pommier-de-bois

Tél.: 01 43 11 77 30

Mairie

Tél.: 01 49 92 60 00,

du lundi au

vendredi de 8h30

à 12h et de 13h30

à 17h; samedi de

8h30 à 12h.

Incivilités, troubles

du voisinage,

atteintes aux

personnes et

aux biens: un

interlocuteur à

discuter, interphone,

faibles charges, 82000€.

Agences s'abstenir.

Tél.: 06 13 74 30 12

Vends

Affaires

À vendre, transat +

siège bébé, 40€; lit neuf

pour bébé + très beau

matelas 130€; piano «

Almend », 500€; armoire

3 portes en bois, 120€;

grande table en bois rec-

tangulaire pour salle

à manger, 130€; grand

réfrigérateur, 200€;

meuble de TV, 20€.

Tél.: 06 11 33 47 92

Merisier

Vends, meuble TV en

merisier, style Louis

Philippe, 250€ (parfait

état).

Tél.: 01 48 38 29 95

Divers

Vacances

Loue au Cap d'Agde,

vosre écoute,

au 0 800 54 76 98

(appel gratuit).

Permanences des élus

• M. le maire,

Gilles Poux,

reçoit sur

rendez-vous au

01 49 92 60 00.

• M. le député

Daniel Goldberg

reçoit en mairie sur

rendez-vous au

01 40 63 93 26,

ainsi que sans

rendez-vous tous

les 2^e vendredis du

mois de 16h à 18h

(après 17h, entrée

côté square Jean-Moulin

• M. le conseiller

général, Stéphane

Troussel, reçoit sur

rendez-vous au

01 43 93 93 53 et

sans rendez-vous

tous les mercredis

de 14h à 18h.

Plaine

Commune

21, av. J.-Rimet

93 218 Saint-Denis

cedex

Tél.: 01 55 93 55 55

Marché couvert

des Quatre-

Routes

Les mardis,

vendredis et

dimanches matin

Dépannages

EDF: 0 810 333 093

GDF: 0 810 433 093

Pharmacie

de garde

Tous les dimanches

et jours fériés 2011:

Bodokh.

74, av. Jean-Jaurès

à Pantin

Tél.: 01 48 45 73 71

Collecte

des déchets

Après 18h appelez le 0 800 074 904

Maths/physique/chimie

Professeur de mathématiques, diplômé et expérimenté, donne cours de maths, physique, chimie tous niveaux.

Tél.: 06 50 68 05 83 ou mouldi_brahim@yahoo.fr

Cherche

Toiles

Retraité recherche

tableaux anciens pour sa

maison de campagne.

Tél.: 06 77 29 74 66

Vends/Immobilier

Sans travaux

Vends, dans copropriété

calme à côté de la gare

du RER B, studio de

18 m² situé en rez-de-

chaussée et donnant

sur un jardin sans vis-

à-vis + cagibi de 3 m².

Chauffage électrique,

fenêtres à double-vitrage,

fenêtres à double-vitrage,

pour les vacances,

appartement de 2/3

pièces situé à 200 m de la

plage et proche de toutes

commodités. Couchage

pour 5 personnes, piscine

et loggia donnant sur

celle-ci.

Tél.: 01 48 36 14 54

J'ai l'œil

Vous recherchez un œil

créatif pour filmer vos

mariages ou fêtes fami-

liales? Appelez-moi

vite. Je suis diplômée en

audio-visuel et tourne

sur caméra profession-

nelle. Remise du travail

sur DVD.

Tél.: 06 26 35 17 97 ou

paprikador@hotmail.fr

Vide-grenier

À mon tour, j'organise

un vide-grenier à domi-

cile. J'ai tout plein de

choses en très bon état

à vendre: des vêtements

pour femmes et enfants,

une télé, de la vaisselle,

un parc, des jouets. Si

vous êtes intéressés,

contactez-moi vite pour

que nous prenions ren-

dez-vous.

Tél.: 06 03 95 79 08 ou

inama@hotmail.fr

Annoncez-vous

Pour rédiger votre annonce, écrivez votre texte ci-dessous ou sur papier libre, lisiblement et sans abréviations.

Nom/ Prénom _____

Adresse _____

Tél.: _____ courriel: _____

Faites parvenir votre texte à *Regards* par courrier au: 33, avenue Gabriel-Péri.93120 La Courneuve ou sur le site Internet: www.ville-la-courneuve.fr - rubrique *Regards* (le mag): *Passez votre annonce*

C'ÉTAIT

La Courneuve, fille du XX^e siècle!

S'il est une ville qui caractérise admirablement ce qu'a été le XX^e siècle, en terme de développement industriel, économique et en matière d'aménagement routier, autoroutier, ferroviaire, d'urbanisation et de logement social, etc., c'est bien notre ville! C'est un condensé de toutes les phases importantes du XX^e siècle dont les traces font de cette ville un lieu particulièrement emblématique, voire un « musée vivant » de l'histoire industrielle, avec ses immenses bâtiments en centre ville, aussi de l'histoire ouvrière et syndicale, avec ses pavillons, ses

syndicats et sa Bourse du travail, de l'histoire de l'immigration, avec le cinéma l'Étoile et les traces disséminées dans la ville, de l'histoire du logement social, avec les HBM, la Cité Jardin et les vestiges du grand ensemble dit des « 4 000 logements ». La politique de la ville a été inventée en 1981 à La Courneuve. Cette fille du XX^e siècle a donc beaucoup de facettes et une identité forte qui se révèle au fil des années et dont témoignent les bornes touristiques implantées dans la ville. ●

Jean-Michel Roy, responsable de l'unité Patrimoine-Arts Visuels



AGENDA

DU 11 AU 24 MARS

Exposition artisanale

Exposition culturelle autour de la Chine, du Japon et du Cambodge.

Lycée Denis-Papin, 34 av. Michelet.

Lundi, mardi, jeudi de 9h à 16h et vendredi de 11h-16h. Entrée libre.

11 MARS

Women are heroes

Projection du documentaire de JR, photographe, suivi d'un débat avec le Comité de promotion des droits des femmes.

Cinéma l'Étoile, 1 allée du Progrès à 20h30. Tarif: 3€ pour les spectatrices, 5,50€ et 4,50€ (réduit).

12 MARS

Grand bal

Dans le cadre de la Journée internationale des femmes, après-midi dansante où DJ's, danseurs et musiciens feront le show.

Salle des fêtes de l'Hôtel de ville de 14h à 18h.

12 MARS

Séance de dédicace

Rachid Santaki viendra dédicacer son livre *Les anges s'habillent en caillera*. Le dessinateur Berthet One sera également présent.

La Traverse, 7 allée des Tilleuls à partir de 16h.

12 MARS

Futsal

Seniors masculins, 1^{re} division, La Courneuve – Paris 18^e.

Gymnase Béatrice-Hess à 16h.

12 MARS

Volley-ball

Seniors masculins, régionale 3, La Courneuve – Combs-la-ville.

Gymnase Béatrice-Hess à 20h.

12 MARS

Basket-ball

Seniors masculins, excellence départementale, La Courneuve – Les Lilas.

Gymnase Antonin-Magne à 20h30.

13 MARS

Spectacle théâtral

Cette initiative, mise en place par l'association *Faites la ville*, a pour objectif de sensibiliser au développement durable.

Espace jeunesse Guy-Môquet à 14h30.

+INFOS PAGE 12

13 MARS

Volley-ball

Seniors féminines, régionale 3, La Courneuve – Stade Français.

Gymnase Béatrice-Hess à 14h.

13 MARS

Basket-ball

Seniors masculins, honneur région, La Courneuve – Boissy.

Gymnase Antonin-Magne à 15h30.

13 MARS

Football

-17 ans, 1^{re} division, La Courneuve – Noisy-le-Grand.

Stade Nelson-Mandela à 15h30.

13 MARS

Amor et Psyché

Spectacle de danse proposé par la Compagnie Sébastien Ramirez.

Centre culturel J.-Houdremont à 16h.

13 MARS

La Dame de Shangai

Projection suivie d'un débat avec Fabienne Duszynski, enseignante de cinéma.

Cinéma l'Étoile, 1 allée du Progrès à 17h. Tarifs: 3€ pour les spectatrices, 5,50€ et 4,50€ (réduit).

13 MARS

Les noces de Figaro

Célèbre opéra de Mozart revisité par le CRR 93.

Conservatoire de La Courneuve-Aubervilliers, auditorium E.-Satie à 17h.

16 MARS

Atelier scientifique

Projet animé par l'association *Les petits débrouillards*.

Médiathèque Anatole-France à 14h.

16 MARS

Dis-moi l'Opéra

Documentaire réalisé dans le cadre de *Dix mois d'école et d'Opéra* auquel une classe de l'école Joliot-Curie a participé.

Cinéma l'Étoile, 1 allée du Progrès à 20h30. Entrée libre dans la limite des places disponibles.

17 MARS

Atelier Prévention des chutes

Espace Guy-Môquet à 8h15, Maison Marcel-Paul à 9h45 ou 11h. Renseignement au 01 43 11 80 61.

19 MARS

Commémoration de la fin de la guerre d'Algérie

Cimetière des Six-Routes à 11h.

19 MARS

Histoires communes

Lectures de livres pour enfants âgés de 6 ans et plus.

Médiathèque John-Lennon à 15h.

Entrée libre.

19 MARS

Après-midi contée

Tous les enfants sont invités à venir écouter les histoires de la conteuse Catherine Ahonkoba. Un goûter suivra.

Librairie La Traverse, 7 allée des Tilleuls à 14h30.

20 MARS

Visite guidée

M. Bost, Courneuvien et passionné d'histoire, propose une visite historique du Marais.

Rendez-vous à 13h45 à l'angle des rues Pasteur/V.-Hugo ou sur place à 14h30 devant la Banque à images, rue Pierre-Lescot.

20 MARS

Élections cantonales

Pour le premier tour des cantonales, les électeurs sont invités à se rendre dans leur bureau de vote.

+INFOS PAGE 7

20 MARS

Football

-17 ans, 1^{re} division, La Courneuve – Stains.

Stade Nelson-Mandela à 15h.

20 MARS

A riot called Nina

Napoleon Maddox reprend le monde musical de la grande Nina Simone.

Centre culturel Jean-Houdremont à 20h30. Tarifs: 10€ et 5€ (réduit).

+INFOS PAGE 13

DU 22 AU 26 MARS

Vidéo documentaire

Les ateliers multimédia animés par des artistes et des particuliers très impliqués s'ouvrent aux volontaires.

Médiathèque J.-Lennon de 10h à 12h.

24 MARS

Atelier archéologie

Les seniors sont invités à un atelier d'archéologie: analyse de matériaux

de l'église Saint-Lucien.

Maison Marcel-Paul à 9h30.

25 MARS

Les Mots dans... la salle

Le rendez-vous annuel *Les Mots dans l'escalier* change de forme le temps d'une soirée. Céline Soya, présentera quelques-unes de ses créations lors d'un défilé. S'ajouteront les talents des musiciens du CRR.

Salle Mentor, espace Guy-Môquet, av. P.-V.-Couturier à 19h30.

25 MARS

Une Antigone de papier

Spectacle de marionnettes retraçant le mythe d'*Antigone*.

Centre culturel Jean-Houdremont à 20h30. Tarifs: 10€ et 5€ (réduit).

+INFOS PAGE 11

26 MARS

Croix-Rouge cherche bénévoles

L'antenne Croix-Rouge Bobigny-Aubervilliers-La Courneuve organise une journée de recrutement.

Bourse du travail, av. G.-Péri de 14h à 18h30.

26 MARS

Futsal

Seniors excellence, La Courneuve – Aulnay.

Gymnase Béatrice-Hess à 18h.

26 MARS

Volley-ball

Seniors masculins, régionale 3, La Courneuve – Poissy.

Gymnase Béatrice-Hess à 20h.

27 MARS

Élections cantonales

Pour le second tour des cantonales, les électeurs sont invités à se rendre dans leur bureau de vote.

+INFOS PAGE 7

27 MARS

Volley-ball

Seniors féminines, régionale 3, La Courneuve – Poissy.

Gymnase Béatrice-Hess à 14h.

27 MARS

Festival Terra di cinema

Projection du film *Moi, ma famille Rom et Woody Allen* de Laura Halilovic, suivie d'un débat avec Eugenio Renzi, critique de cinéma.

Cinéma l'Étoile, 1 allée du Progrès à 17h. Tarif: 3€.

Nourredine Kourichi, ancien international algérien et formateur à Passion Foot.

« Le choix de rejoindre les Fennecs n'était pas délibéré »

Nourredine Kourichi est une star du ballon rond en Algérie. En participant à la belle épopée des Fennecs, lors des Coupes du monde 1982 et 1986, il a inscrit son nom dans l'histoire du football algérien. Né il y a 57 ans, dans le Pas-de-Calais, il a évolué dans de grands clubs de L1 tels que Valenciennes, Bordeaux et Lille. Puis, ce féru de football a décidé de troquer ses crampons contre la casquette d'entraîneur. Diplôme en poche, il prend les rênes de l'équipe réserve du Paris FC, puis de Mantes-la-Jolie en 2006, avant de rejoindre fin 2010, le staff courneuvien de Passion Foot.

« À 17 ans, je rêvais de devenir footballeur professionnel, mais je n'y croyais pas trop. Pourtant j'aimais tellement ce sport que rien ne pouvait m'arrêter. À l'époque, j'habitais à Poissy et pour me rendre à l'entraînement de mon club de Mantes-la-Jolie, je parcourais 60 kilomètres. En parallèle, je poursuivais mes études et comme j'aimais la décoration, à 18 ans, j'ai voulu intégrer la grande école Boule. Mais le destin en a décidé autrement. Tout a basculé lors d'un match du FC Mantes contre le PSG. Ce jour-là, j'ai tapé dans l'œil du directeur sportif de Valenciennes. Il m'a recruté et j'ai rejoint le club nordiste en tant que stagiaire. L'année suivante, je devenais professionnel. J'ai passé quatre saisons à Valenciennes, une belle aventure humaine. En 1982, les choses se sont accélérées quand j'ai rejoint les Girondins de Bordeaux. Là-bas, j'ai connu le haut niveau. J'avais Aimé Jacquet comme entraîneur et j'ai joué aux côtés de grands joueurs comme Marius Trésor, Jean Tigana ou encore Alain Giresse. C'était une grande équipe et j'ai pris part à la campagne européenne. Mais le Nord me manquait. On était en pleine Coupe du monde 82 et Lille me voulait à tout prix. À mon retour du Mondial, j'ai décidé de rejoindre le LOSC et je me suis engagé pour cinq saisons. J'y ai terminé ma car-



rière. Je suis d'ailleurs vraiment content que le Lille soit leader de L1 en ce moment car je garde de très bons souvenirs de mes années passées là-bas.

« Je souhaiterais prendre les rênes de l'équipe nationale »

Mais il n'en demeure pas moins que mes plus beaux instants, je les ai vécus avec la sélection algérienne. Je suis né en France et le choix de rejoindre les Fennecs n'était pas délibéré. À l'image de nombreux joueurs français issus de l'immigration, je souhaitais porter le maillot des Bleus. À l'époque, Michel Hidalgo avait un œil sur moi, mais il ne m'a pas appelé. Le jour où la sélection algérienne m'a sollicité, je n'ai pas hésité. Il y avait

tout de même une qualification pour le Mondial en jeu. À l'époque, je jouais à Valenciennes et ce soir-là, on affrontait les Lyonnais. Tigana est venu me dire : « j'ai entendu à la radio que tu avais été retenu pour jouer contre le Soudan ». On était en février 1981 et il restait quelques matchs à disputer avant de décrocher notre ticket pour le Mondial espagnol. Je me souviens de l'effervescence qu'il y avait autour du dernier match Algérie-Nigéria. Notre victoire 2 à 1 a provoqué des liesses de joie dans tout le pays. Les rues étaient bondées de monde. Et ce fut la même euphorie lorsque nous avons battu les Allemands 2 à 1 lors du Mondial. Ils étaient champions d'Europe en titre. C'était la grande époque avec Rummenigge, Hrubesch et autres Schumacher et personne ne s'attendait à ce que l'on gagne. L'Algérie était le petit poucet de la compétition. On avait un bon groupe, mais les Allemands nous

ont vraiment sous-estimés et manqué de respect. Ça restera à jamais mon plus beau souvenir. Après le mondial 1986, le football algérien a malheureusement connu un passage à vide de 24 ans. J'ai vraiment été heureux de voir cette nouvelle génération décrocher sa place pour l'Afrique du Sud. Car une Algérie sans Coupe du monde c'est une Algérie handicapée. Aujourd'hui, je souhaiterais vivement prendre les rênes de l'équipe nationale. Il y a un grand chantier en vue des qualifications de la Coupe d'Afrique des Nations 2012 et j'aimerais qu'on me donne l'opportunité de faire, en tant que sélectionneur, ce que j'ai eu la chance de faire en tant que footballeur. J'ai tous mes diplômes d'entraîneur et de l'expérience, j'attends donc patiemment que l'on me fasse confiance... un peu comme les Bleus l'ont fait avec Laurent Blanc. »

**Propos recueillis
par Siham Bounaïm**